



LA LUTTE CONTINUE

le 6-3-69

*Le Mans a repris le travail ...
Peugeot - Sochaux débraye!*

LES 350 ouvriers du Mans ont dû accepter mardi midi les conditions qui leur étaient imposées.

Pourquoi luttaien-ils ?

Depuis neuf mois à Renault Le Mans, les travailleurs se battaient pour la suppression des études de postes.

Après le cinq décembre et le 12 février, le mutisme patronal étant décidément dur à entamer, 360 travailleurs abandonnent les actions de démonstration périodiques, pour une grève de combat déclarée illimitée le 24 février.

Ils exigent "pas de rémunération au dessous de 139 points pour le montage, 134 points pour la préparation".

A travers ces revendications c'est tout le système (de division; absurde et inhumain) des études de postes qui est en cause.

Ils reprennent le travail:

- + Leur prime d'assiduité ne sautera pas
- + "officiellement", on ne sanctionnera pas leur action

Mais: la direction n'a rien cédé sur les revendications. De plus, les jours de grève ne seront pas payés. Et enfin, aucune garantie n'est donnée sur le salaire complet des 9000 "lock-outés".

S'il est vrai que les 350 camarades ne rentrent pas "massacrés" après leur action, il est pour le moins difficile de crier avec les chefs CGT du Mans: VICTOIRE AU GG (...?)

Premières leçons de la grève:

CE QUI EST CLAIR: c'est que pour les 350 ouvriers du Mans, comme pour les électriciens de Cléon:

- + la direction n'a pas été battue
- + la lutte n'a pas débouché sur une victoire précise

DES A PRESENT RETENONS:

+ toute action isolée, non appuyée sur la solidarité de tout un secteur de travail, le patron s'en fout: Or seul UN SYNDICAT DE MASSE peut organiser cette solidarité active.

- + Si Dreyfus a préféré lockouter 9000 personnes plutôt que de céder 150 nouveaux francs, par jour, c'est que pouvoir et patrons ne sont pas prêts à nous céder sans combat.

Nous pouvons déjà deviner ce qui sortira des conversations de TILSITT: les camarades du Mans après les électriciens de Cléon nous montreront quel "langage" peut faire plier les patrons: L'ACTION ORGANISEE ET INTRANSIGEANTE SUR LES ENTREPRISES.

LA LUTTE COORDONNEE DE TOUTES LES USINES RENAULT MENACEES, POUVAIT, EN CETTE PERIODE DU RENDEZ-VOUS? FAIRE PLIER LE POUVOIR ET LES PATRONS.
alors pourquoi l'avoir laissée pourrir?

Les Chefs Syndicaux ... doivent s'expliquer

- + Pourquoi l'ensemble de l'usine du Mans n'a-t-elle jamais été appelée à une grève totale de solidarité (même au bout de 10 jours de grève)
- + Pourquoi chaque usine est-elle restée isolée, sans informations sérieuses et sans perspectives d'action ou de solidarité concrètes ("le téléphone ne marchait pas ?")
- + Pourquoi n'a-t-on même pas organisé sur CLEON la moindre solidarité matérielle:
- Aucune grève dure ne peut résister sans un minimum de solidarité matérielle
- Une simple collecte pèse lourd pour la combattivité des camarades: elle brise leur isolement
- + Pourquoi, enfin, devant l'ampleur que prenait la lutte et les attaques de la direction (9000 lock-outés) n'avons-nous pas vu une réunion de tous les responsables syndicaux de toutes les usines de la Régie POUR UNE RIPOSTE COORDONNEE

Organiser la riposte:

- Après un cinq décembre sans résultat,
- Après un douze février parachuté, mal préparé, et calomnié (CFDT)
- Après une grève des électriciens sans solidarité
- Après la dernière lutte menée en ordre dispersé et sans débouché
- Nous sommes en droit de nous interroger sur les intentions des chefs syndicaux
- Le petit jeu des luttes partielles qu'on isole et des négociations sans combat commence à nous peser ...
- ... PARCE QUE CA RENFORCE L'ADVERSAIRE (patrons et pouvoir)
- PARCE QUE CA DEMORALISE LES MILITANTS ET DEMOBILISE LA CLASSE OUVRIERE.

TRAVAILLEURS, notre arme c'est L'ORGANISATION SYNDICALE, mais un syndicat qui engage sur les entreprises et nationalement l'offensive:

- + pour la croissance des salaires
- + contre les modes de rémunération-division
- + contre l'accélération des cadences
- + contre la répression sur les militants et travailleurs

TRAVAILLEURS

le patron ne craint que l'ACTION UNIE!

Constituons dès à présent sur les ateliers des COMITES D'ACTION ET D'UNITE SYNDICALE

La lutte continue:

- + les jours de grève n'ont pas été payés,
- + les jours de lock-out seulement à 75 pour cent
- LA DIRECTION DOIT REMBOURSER!

A Peugeot Sochaux hier, comme à Renault la direction lock-out pour briser la grève de cent cinquante travailleurs

Après Renault, Peugeot, Tréfilimétaux (Le Havre), Le port Autonome du Havre, Sidélor, les cheminots (secteurs EST et OUEST de Paris, montrent la VOIE.

LES TRAVAILLEURS SONT AU RENDEZ-VOUS SUR LES ENTREPRISES!